

CHRISTIAN GODIN

CHAPLIN ET SES DOUBLES

ESSAI SUR L'IDENTITÉ BURLESQUE

« L'esprit libre »



collection
L'esprit libre

CHRISTIAN GODIN

Chaplin et ses doubles

Essai sur l'identité burlesque

CHAMP VALLON

© 2016, Éditions Champ Vallon 01350 Ceyzérieu
ISBN 979-10-267-0444-7

«Le problème du comédien m'a le plus longtemps inquiété : j'étais dans l'incertitude (et je le suis parfois encore maintenant) au sujet de la voie qu'il faudrait suivre pour atteindre la conception dangereuse de l'"artiste" – une conception traitée jusqu'à présent avec une impardonnable naïveté – et je me demandais si ce problème du comédien ne me conduirait pas à mon but. La fausseté en bonne conscience ; la joie de dissimuler, faisant irruption comme une force, repoussant ce que l'on appelle le "caractère", le submergeant parfois jusqu'à l'effacer ; le désir intime de revêtir un rôle, un masque, une apparence ; un excédent de facultés d'adaptation de toutes espèces qui ne savent plus se satisfaire au service de l'utilité la plus proche et la plus étroite : tout cela n'appartient peut-être pas en propre uniquement au comédien?... De tels instincts se seront peut-être développés le plus facilement dans des familles du bas peuple qui, sous l'empire du hasard, dans une dépendance étroite, traversèrent péniblement leur existence, furent forcées de s'accommoder de l'incommode, de se plier aux circonstances toujours nouvelles, de se montrer et de se présenter autrement qu'elles n'étaient et qui finissaient, peu à peu, par savoir "prendre le manteau au gré du vent", devenant ainsi presque identiques à ce manteau, étant passées maîtres dans l'art, assimilé et invétéré dès lors, d'un éternel jeu de cache-cache que l'on appelle mimétisme chez les animaux : jusqu'à ce que, pour finir, ce pouvoir, accumulé de génération en génération, devienne despotique, déraisonnable, indomptable, apprenne, en tant qu'instinct, à commander d'autres instincts, et engendre le comédien, l'"artiste" (d'abord le bouffon, le hâbleur, l'arlequin, le fou, le clown, et aussi le domestique classique, le Gil Blas) : car de pareils types sont les précurseurs de l'artiste, et souvent même du "génie"».

Frédéric Nietzsche¹.

«Mes personnages sont toujours doubles, et le vrai, c'est toujours l'autre».

Jorge Luis Borgès.

1. F. Nietzsche, *Le Gai savoir*, § 361, traduction française, *Œuvres II*, Robert Laffont, 1993, p. 231-232.

Prologue

CHARLES CHAPLIN AUJOURD'HUI

Si Chaplin a été pour moi une découverte cinématographique tardive, c'est parce que, en voyant ses films, je m'attendais à rire comme je riais aux films de Laurel et Hardy ou des Marx Brothers. Une disposition d'esprit erronée peut nous faire manquer le sens d'un spectacle comme d'un livre. Il faut accepter de ne pas désirer rire d'abord et toujours pour reconnaître, avec Jean Mitry, que Chaplin est « le plus grand homme du cinéma, son génie le moins contestable (...), l'un des plus grands artistes de tous les temps »¹. Ben Hecht, le scénariste du *Scarface* de Hawks et des *Enchaînés* de Hitchcock, disait de Chaplin qu'il est un « artiste mondial »². Aucun acteur de cinéma, aucun réalisateur aujourd'hui ne bénéficie d'une popularité mondiale équivalente à celle dont bénéficia Charles Chaplin durant cinquante ans, de 1914 au début des années 1960. En réponse à la violente détestation manifestée par son ami André Suarez³, André Gide écrit, en grand seigneur républi-

1. J. Mitry, *Charlot et la « fabulation » chaplinesque*, « Classiques du cinéma », Éditions Universitaires, 1957, p. 5.

2. *Charlot : histoire d'un mythe*, textes choisis et présentés par Daniel Banda et José Moure, « Champs Arts », Flammarion, 2013, p. 25.

3. « Je l'avoue : Charlot m'assomme, écrit-il dans la revue *Comœdia*, le 3 juillet 1926. Je ne ris de ce niais et de sa grimace sentimentale que pour échapper à l'ennui. Il est bien le héros de l'épouvantable Amérique. Ces brutes ont un cœur, à ce qu'il paraît, dans un bas de coton rembourré de dollars (...). Ce cœur ignoble de

cain : « Cela est si bon de pouvoir ne point mépriser ce que la foule admire ! »¹

Élie Faure comparait Chaplin à Shakespeare². Le cinéma de Chaplin est en effet un monde complet qui par ses situations rivalise avec le monde plutôt qu'il n'en donne l'image. Dès la deuxième année de sa carrière cinématographique, cet homme, qui n'avait que vingt-six ans, a déjà la maîtrise totale de son œuvre : scénariste, acteur et directeur d'acteurs, cadreur et monteur, il contrôle l'ensemble du processus de création. Musicien autodidacte, ayant appris seul à jouer du violon, il composera la musique de ses films ; parmi ces partitions, plusieurs acquerront une renommée internationale. C'est pour lui que Oona, la fille du dramaturge Eugène O'Neill, et qui sera sa dernière épouse, inventera le mot-valise de *workaholic*, repris par les psychologues pour désigner les « bourreaux de travail ».

Jean Mitry disait de Chaplin que le cinéma le traduit davantage qu'il ne l'exprime. Quel est le sens des films de Charles Spencer Chaplin, dont la plupart sont centrés sur le personnage de Charlot ? Élie Faure parlait de « drame cinéplastique » et de « cinémime ». Le temps passant n'a fait que renforcer le caractère légendaire, voire mythique, de ce cinéma dont Dominique Noguez, évoquant la figure de bois³ que Fernand Léger anime au début et à la fin de son *Ballet mécanique*, écrit que Chaplin

Charlot, je voudrais l'écraser comme une punaise » (cité in *Charlot : histoire d'un mythe*, *op. cit.*, p. 98). Dans le numéro du 15 janvier 1927 de la même revue, Suarez récidive : « Le sentimental est l'ignoble même. La sentimentalité est la crasse et l'ordure du sentiment » (*ibid.*, p. 99).

1. A. Gide, Journal, 19 avril 1927 (*Journal II, 1926-1950*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1997, p. 29).

2. Élie Faure, *Fonction du cinéma*, Médiations Gonthier, 1963, p. 41. À propos de *Charlot soldat (Shoulders Arms)*, Louis Delluc, qui pensait peut-être à la scène où Charlot se camoufle en arbre, parlait d'acteur shakespearien (*Charlot : histoire d'un mythe*, *op. cit.*, p. 93).

3. Exposée au Centre Pompidou à Paris.

est «l'idéogramme»¹. S'il y a une personne derrière le personnage, quels sont les rapports qu'ils entretiennent? «Malgré les innombrables biographies, constatait Jean Mitry en 1957, nous ne connaissons rien de Charles Chaplin, je veux dire de sa vie psychique»². Depuis quelques années cependant, des ouvrages sont venus soulever le coin du voile: en premier lieu l'autobiographie de Chaplin³, publiée en 1964, et, plus récemment, la biographie de David Robinson considérée aujourd'hui comme l'ouvrage de référence⁴. L'ouverture du Musée Chaplin dans le Manoir de Ban, près de Vevey en Suisse, qui est la maison qu'il habita durant la dernière période de sa vie, mettra à la disposition des visiteurs et des chercheurs une somme considérable de documents. Et puis, et d'abord, il y a l'œuvre cinématographique, 81 films désormais tous disponibles en DVD que l'on peut voir et revoir par conséquent à volonté. Certes, il n'y a pas d'autoportrait ni d'autobiographie au cinéma. L'autoportrait est un genre pictural, l'autobiographie un genre littéraire, mais Chaplin a parsemé ses films de signes autobiographiques parfois à peine déguisés: ainsi le titre du court-métrage *Easy Street*⁵ (*Charlot policeman*) renvoie-t-il à East Street, dans le quartier de Lambeth, à Londres, où Charles Chaplin a vécu sa prime enfance. Nous verrons dans cet essai que la quasi-totalité de l'œuvre de Chaplin découle plus ou moins directement d'éléments biographiques et que les identités fictionnelles qui sont déclinées à travers ses films témoignent pour une coexistence dialectique entre un je artiste et un moi personnage. Jean Mitry disait que «Charlot, c'est l'héroïsme

1. Préface au livre d'Adolphe Nysenholc, *Charles Chaplin ou la légende des images*, Méridiens Klincksieck, 1987.

2. J. Mitry, *Charlot et la «fabulation» chaplinesque*, op. cit., p. 144.

3. Charles Chaplin, *Histoire de ma vie*, traduction française, Robert Laffont, 1964.

4. D. Robinson, *Charles Chaplin*, traduction française, Ramsay, 2002.

5. Une désignation ironique, au demeurant, puisque dans ce film cette rue «calme» (*easy*) est dominée par une brute géante qui sème la terreur.

d'être soi»¹. Mais on pourrait soutenir, à l'inverse, qu'il est l'héroïsme d'être autre, d'être les autres. En fait, y a-t-il un «soi» chez l'homme Chaplin ? Il serait déjà difficile d'en trouver un dans le personnage de Charlot. «Je n'est pas un autre, écrit Nadia Meflah à propos de Chaplin, c'est moi tout entier»². Voici ce qu'écrivit de lui, dans *The City of Uncounters*, publié en 1933, Thomas Burke : «Un homme à la vision chagrine, centré sur lui-même, changeant, et vaguement insatisfait (...). Il est quasiment impossible de le situer. Je doute que lui-même le puisse...»³ Maurice Bessy et Robert Florey, qui ont connu Chaplin, disaient de lui qu'«il voudrait que chacun des interprètes de ses films soit un autre lui-même» et que «s'il pouvait tenir tous les rôles de ses œuvres, il serait l'homme le plus heureux du monde»⁴. Nous verrons, en effet, que dans les films de Charlot il y a d'autres Chaplin que Charlot lui-même et que dans les longs-métrages où Charlot ne figure plus (à partir du *Dictateur*) Chaplin est diffracté en une pluralité de personnages. Il est vrai que, par nature et par définition, le cinéma (et le théâtre avant lui) met en scène la dualité originaire de l'acteur et du personnage qu'il joue. Par ailleurs, à condition qu'elle ne débouche pas sur la destruction et la mort, la perte de l'identité (que ce soit celle d'une chose ou d'un individu) est l'un des ressorts les plus constants du genre comique. Mais nous verrons dans cet essai que s'il existe un thème qui fédère l'ensemble de l'œuvre de Chaplin, si hétérogène que celle-ci nous apparaisse de prime abord, c'est celui du double. Certes, de nombreux spécialistes de l'auteur ont déjà noté la présence de cette figure dans les films de Chaplin. Ce que nous voudrions montrer ici, c'est son caractère à la fois systématique et structurant.

1. J. Mity, *Charlot et la «fabulation» chaplinesque*, op. cit., p. 142.

2. Nadia Meflah, «Qui suis-je?», in www.charles-chaplin.net. «Je est un autre» est une formule célèbre de Rimbaud.

3. Cité par David Robinson, *Charles Chaplin*, op. cit., p. 281.

4. Maurice Bessy et Robert Florey, *Monsieur Chaplin ou le rire dans la nuit*, Jacques Damase, 1952, p. 128.

Table des matières

Prologue

CHARLES CHAPLIN AUJOURD’HUI	7
-----------------------------	---

Première partie

LES NAISSANCES DE CHARLOT	11
---------------------------	----

Chapitre 1:	Les scènes matricielles	13
Chapitre 2:	Les métamorphoses de Chaplin en Charlot	34
Chapitre 3:	Le complexe de Jekyllhyde	59

Deuxième partie

LES DOUBLES DE PROJECTION DIRECTE	79
-----------------------------------	----

Chapitre 1:	L’alter ego	85
	Le chien	88
	L’enfant	91
	La femme	98
	L’assassin	107
	Le vieux clown	118
	Le roi déchu	127
Chapitre 2:	Le moi onirique	134

	<i>Troisième partie</i>	
	LES DOUBLES INVERSES	141
Chapitre 1 :	Le sosie	147
Chapitre 2 :	Le travestissement	169
Chapitre 3 :	La méprise	176
Chapitre 4 :	L'imposture	187
	<i>Épilogue</i>	
	SENS DES DOUBLES	195
	<i>Bibliographie</i>	203
	<i>Filmographie</i>	205

DU MÊME AUTEUR

aux Éditions Champ Vallon

LA TOTALITÉ

Prologue. *Pour une philosophie de la totalité*
(préface de François Dagognet), 1997.

Volume 1. *De l'imaginaire au symbolique*, 1998.

Volume 2. *Les Pensées totalisantes*, 1998.

Volume 3. *La Philosophie*, 2000.

Volume 4. *La Totalité réalisée: Les Arts et la Littérature*, 1997.

Volume 5. *La Totalité réalisée: Les Sciences*, 2002.

Volume 6. *La Totalité réalisée: L'Histoire*, 2003.

La Fin de l'humanité, 2003.

Le Triomphe de la volonté, 2007.

La Haine de la nature, 2012.

La démoralisation. La morale et la crise, 2015.

*

Court traité de philosophie, Ellipses, 1996.

Le Cours de philosophie, Éditions du temps, 1998.

Au fil de la philosophie, Éditions du temps, 1999.

Faut-il réhabiliter l'utopie? Éditions Pleins Feux, 2000.

Négationnisme et totalitarisme, Éditions Pleins Feux, 2000.

La Nature, Éditions du temps, 2000.

La Justice, Éditions du temps, 2001.

Au bazar du vivant (dialogue avec Jacques Testart), Seuil, 2001.

Nul n'est méchant volontairement, Pleins Feux, 2002.
Dictionnaire de philosophie, Fayard/Éditions du temps, 2004.
Le Nouveau cours de philosophie, Éditions du temps, 2004.
Édifier. L'architecture et le lieu (avec Laure Mühlethaler), Verdier, 2005.
La Philosophie pour les Nuls, First Éditions, 2006; deuxième édition augmentée, 2007; traduction allemande *Die Geschichte der Philosophie für Dummies*, Wiley, 2007.
Dictionnaire de culture générale. Idées contemporaines, Ellipses, 2006.
La Guerre, Éditions du temps, 2006.
Petit lexique de la bêtise actuelle. Exégèse des lieux communs d'aujourd'hui, Éditions du temps, 2007.
Le Comptoir philosophique. 123 notions pour mieux comprendre le monde contemporain, First Éditions, 2007.
Le Bac Philosophie pour les Nuls, First Éditions, 2007.
Croyance et superstition, Éditions Cécile Defaut, 2007.
Dictionnaire de philo pour les terminales, Fayard/Éditions du temps, 2007.
Références Culture générale, Ellipses, 2007.
L'Homme, le Bien, le Mal (dialogue avec Axel Kahn), Stock, 2008.
Le Racisme, Éditions du temps, 2008.
Le Pain et les miettes, Klincksieck, 2010.
Vivre ensemble. Éloge de la différence (dialogue avec Malek Chebel), First Éditions, 2011.
La Psychanalyse pour les nuls (avec Gilles-Olivier Silvagni), First Éditions, 2012.
L'engagement. La ville, Ellipses, 2013.
La santé. Les inégalités, Ellipses, 2014.
Le soupir de la créature accablée. La religion aujourd'hui, Mimésis, 2015.

DANS LA MÊME COLLECTION
« L'ESPRIT LIBRE »

Christian Godin

La fin de l'humanité

Jean Lahougue

Lettre au maire de mon village

Bertrand Leclair

Verticalités de la littérature

Christian Godin

Le triomphe de la volonté

Christian Godin

La haine de la nature

Christian Godin

La démoralisation. La morale et la crise

AUVERGNE – Rhône-Alpes

Chaplin est un artiste qui fut travaillé à la fois par le désir de totalité et par la menace toujours présente de la division psychique. C'est cette menace, exprimée mais aussi conjurée par toutes les formes et figures de doubles parcourant son œuvre, que cet essai tente de cerner.

De la métamorphose de Chaplin en Charlot et du « complexe de Jekyllhide » faisant coexister deux tendances psychiques antagonistes aux alter ego (l'enfant du *Kid*) en passant par les « moi » oniriques, ce sont les figures du sosie (*Le Dictateur*), du travestissement (*Mamz'elle Charlot*), de la méprise (*Les Lumières de la ville*) ou de l'imposture (*Le Pèlerin*) qui font la richesse et la complexité de l'identité chaplinesque (dans sa dimension burlesque) et chaplinienne (dans sa dimension dramatique) et la rendent singulièrement actuelle.

Christian Godin est maître de conférences de philosophie à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages (*La Démoralisation, La Haine de la nature, Petit lexique de la bêtise actuelle...*), il s'intéresse plus particulièrement aux grandes tendances du monde contemporain.

CHAMP VALLON

champ-vallon.com

Diffusion : Harmonia Mundi Livre

19 €

(TTC France)



9 791026 704447